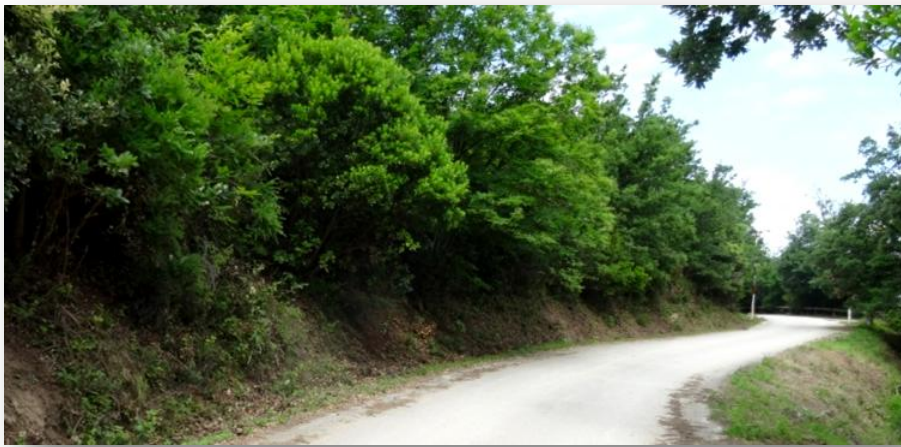


## Sortie naturaliste – Collobrières, Chartreuse de la Verne (83) - 30 mai 2022

### Chemin vers la Chartreuse : forêt et friche des bords de chemin

Nous commençons par découvrir la forêt des Maures en voiture, par une route sinueuse et étroite qui va nous mener au Parking de la Verne, notre point de rendez-vous. Le massif des Maures se distingue du Massif de l'Estérel, l'autre grand massif du Var, par son côté touffu et ses rochers noirâtres. Ce sont d'ailleurs ceux-ci qui lui ont valu son appellation (Maure signifie effectivement, sombre, sauvage en provençal). Son sol siliceux tranche avec le sol calcaire dominant en Provence. Cette forêt est constituée de Châtaigniers (*Castanea sativa*), de Chênes-lièges (*Quercus suber*), de Chênes verts (*Quercus ilex*), de Chênes pubescents (*Quercus pubescens*), d'Arbousiers (*Arbutus unedo*) et de Pins maritimes (*Pinus maritima*).



Nous voilà tous présents sur le lieu de rendez-vous, nous quittons le parking et nous engageons sur le chemin de la Chartreuse. Mais bien sûr, nous ne l'apercevons que bien plus tard !

Nous commençons tout de suite notre exploration des lieux, certaines espèces déclenchent l'intérêt des photographes : l'Andryale à feuilles entières (*Andryala integrifolia*), l'Asplénium des ânes (*Asplenium onopteris*), le Cytise velu (*Cytisus villosus*), la Laïche à deux épis (*Carex distachya*), la Crételle diffuse (*Cynosurus effusus*), le Gaillet mollugine (*Galium mollugo* subsp. *mollugo*), l'Epervière cendrée (*Hieracium cinerascens*), le Leucanthème pâle (*Leucanthemum pallens*), l'Opopanax de Chiron (*Opopanax chironium*), l'Epervière en cyme (*Pilosella cymosa* subsp. *sabina*), le Polypogon vert (*Polypogon viridis*), la Vesce velue (*Vicia villosa*, sous-espèce non déterminée).

*Andryala integrifolia*  
(Andryale  
à feuilles entières)



*Asplenium onopteris*  
(Asplénium des ânes)



*Carex distachya*  
(Laïche à deux épis)



L'inflorescence de la **Crételle diffuse (*Cynosorus effusus*)** est ovoïde, lâche ; ses épillets sont pourvus de longues arêtes et ses feuilles sont étroites.

*Cynosorus echinatus* a une inflorescence plus dense et des feuilles plus larges.

*Cynosorus effusus*  
Crételle diffuse

***Cytisus villosus***  
**(Cytise velu)**

Il a des feuilles à trois folioles velues sur les deux faces, son fruit est également velu. Les fleurs sont souvent groupées par trois à l'aisselle des feuilles supérieures. La lèvre du calice est noire et velue ! Décidément, ce cytise porte bien son nom !



***Galium mollugo***  
**subsp. *mollugo***  
**(Gaillet mollugine)**

Il se reconnaît à ses feuilles assez larges, comportant une unique nervure. Sa tige lisse est quadrangulaire et son inflorescence, généralement assez ample, est presque pyramidale.







***Leucanthemum pallens*  
(Leucanthème pâle)**

Il diffère des autres espèces de son genre par ses bractées entièrement vertes non cernées de noir. Mais c'est surtout son écologie qui permet de l'identifier. On le trouve dans les pelouses sèches.



*Leucanthemum pallens*  
(Leucanthème pâle)



*Pilosella cymosa* subsp. *sabina*  
(*Hieracium cymosum*)  
(Epervière en cyme)



*Hieracium cinerascens*  
(Epervière cendrée)

Ces deux épervières, l'**Epervière en cyme (*Pilosella cymosa* subsp. *sabina*)** et l'**Epervière cendrée (*Hieracium cinerascens*)**, affectionnent les chênaies pubescentes, les châtaigneraies et sont plutôt silicoles : la forêt des Maures correspond à ce biotope. Leur présence est par ailleurs confirmée par l'Atlas de la Flore vasculaire du Var, ce qui nous conforte dans leur détermination. Il faut savoir qu'il s'agit d'un genre dont les déterminations sont très difficiles, seuls quelques spécialistes en France s'y aventurent d'où nos besoins de confirmation par des ouvrages de référence !

Cette belle Apiacée, l'**Opopanax de Chiron**, a des fleurs jaunes, verticillées au sommet des tiges, formant une grande ombelle à 5-20 rayons grêles. Les pétales sont dits suborbiculaires (presque arrondis).



*Opopanax chironium*  
(Opopanax de Chiron)



*Vicia villosa*  
(Vesce velue)



*Polypogon viridis* (Polypogon vert)

Cette galerie photos n'est pas exhaustive des plantes rencontrées lors de cette première partie du chemin. Il faudrait en rajouter bien d'autres telles le Brome de Madrid (*Anisantha madritensis*), la Campanule fausse raiponce (*Campanula rapunculus*), la Garance voyageuse (*Rubia peregrina* subsp. *peregrina*), la Bruyère arborescente (*Erica arborea*), le Torilis des champs (*Torilis arvensis* subsp. *arvensis*), le Trèfle champêtre (*Trifolium campestre*), le Silène enflé (*Silene vulgaris* subsp. *vulgaris*), la Gesse aphaca (*Lathyrus aphaca*), la Ronce à feuilles d'orme (*Rubus ulmifolius*), la Houlique laineuse (*Holcus lanatus*) ou le Crépis à feuilles de pissenlit (*Crepis vesicaria* subsp. *taraxacifolia*).



## Nous poursuivons sur la route de la Verne...

En contrebas du chemin, nous remarquons un fourré très dense composé de Sureau noir (*Sambucus nigra*) et de Ronce à feuilles d'orme (*Rubus ulmifolius*).



Nous observons la Canche élégante (*Aira elegantissima*), l'Aristolochie pâle (*Aristolochia pallida*) que nous n'avions jamais vue auparavant, le Brachypode des rochers (*Brachypodium rupestre*), la Crucianelle à feuilles étroites (*Crucianella angustifolia*) et un nouveau Cytise, le Cytise épineux (*Cytisus spinosus*). De loin les grappes de fleurs jaune pâle de la Digitale jaune (*Digitalis lutea*) sont bien visibles. En revanche, il faut se pencher pour voir la discrète Epilobe à feuilles lancéolées (*Epilobium lanceolatum*). Nous sommes frappés par la forme ailée de la tige du Genêt sagitté qui lui vaut son nom d'ailleurs (*Genista sagittalis*). Un peu plus loin, la belle inflorescence en boule de la Jasione des montagnes (*Jasione montana*) nous fait penser un peu à la Scabieuse ou la Globulaire. Notons encore la Laitue des murs (*Lactuca muralis*), la Luzule de Foster (*Luzula forsteri*), l'Orobanche du lierre (*Orobanche hederæ*), la Saponaire de Montpellier (*Saponaria ocymoides* subsp. *ocymoides*) et la Mâche potagère (*Valerianella locusta*).



**L'*Aira elegantissima* (Canche élégante)** est une plante très fluette qui ne se trouve que dans des pelouses arides sur sols siliceux. La Canche élégante diffère des autres espèces de son genre par ses pédicelles floraux souvent deux fois plus longs que les épillets associés.

**L'Aristolochie pâle (*Aristolochia pallida*)** tient son nom de la couleur de ses fleurs jaune pâle. Ses feuilles en forme de cœur permettent de la distinguer facilement de l'Aristolochie pistoloche (*A. pistoloche*) dont les feuilles sont triangulaires et dentées.

Pour éviter toute confusion avec l'Aristolochie à feuilles rondes (*A. rotunda*) qui partage le même biotope (châtaigneraies, chênaies pubescentes), il suffit de regarder le pétiole. Chez *A. rotunda* le pétiole est absent, la feuille est sessile ou subsessile alors que chez *A. pallida* le pétiole est aussi long que les pédoncules floraux, ce qui est bien visible sur la photo ci-contre.



*Aristolochia pallida*  
(Aristolochie pâle)

Les **Brachypodes** se reconnaissent à leurs épillets très écartés montés sur un pédoncule court, d'où leur nom. En latin, Brachypode signifie « petit pied ».



*Brachypodium rupestre*  
(Brachypode des rochers, B. penné)



*Crucianella angustifolia*  
(Crucianelle à feuilles étroites)

L'inflorescence très compacte de la **Crucianelle à feuilles étroites** pourrait nous faire penser à une Poacée. Or, il s'agit d'une petite Rubiacée (famille des Gaillets). Il suffit d'ailleurs de regarder ses feuilles, étroites et verticillées pour tout de suite rectifier, s'il en était besoin !



Le **Calicotome épineux** ou **Cytise épineux** (*Cytisus spinosus* ou *Calicotome spinosa*) est un arbuste de la famille des Fabacées, aux longues épines (d'où son nom), aux fleurs jaunes. Ses fruits sont des gousses glabres et légèrement ailées comme on peut le voir sur la photo ci-dessus. On le rencontre sur sol siliceux, dans les lieux très ensoleillés.

Nous voyons en lisière de forêts plusieurs **Digitales jaunes** ou **Digitales à petites fleurs** (*Digitalis lutea*). Leur tige simple porte des feuilles glabres sur les deux faces. La corolle des fleurs jaune pâle, en revanche, est velue à l'intérieur. La lèvre supérieure est divisée en deux lobes redressés. Les étamines sont bien visibles de l'extérieur.

La digitoxine ou digitaline, est la substance active extraite de la digitale pourpre (*Digitalis purpurea*). Elle est toxique mais est utilisée en pharmacopée, dans le traitement des troubles cardiaques.







L'Épilobe à feuilles lancéolées ou Épilobe lancéolé (*Epilobium lanceolatum*) est une petite plante (20 à 60 cm) dressée, pubérulente (avec des petits poils mous, fins et peu serrés). Les feuilles inférieures sont opposées, les feuilles supérieures alternes. Les fleurs à 4 pétales sont petites et penchées avant la floraison. Elles sont blanches puis deviennent roses. Les 4 stigmates sont étalés. Le fruit est une capsule pubérulente, elle aussi.



Le Genêt sagitté (*Genista sagittalis*), qu'on appelle aussi Genêt ailé, Petit Genêt ou encore Génistrelle, se reconnaît facilement à ses rameaux droits, dressés et ailés comme son nom l'indique (sagitté = ailé). Les trois ailes foliacées s'interrompent à chaque nœud. Les fleurs sont nombreuses, en grappes terminales denses. Le calice est velu, de même que les gousses.



*Jasione montana*  
(Jasione des montagnes)

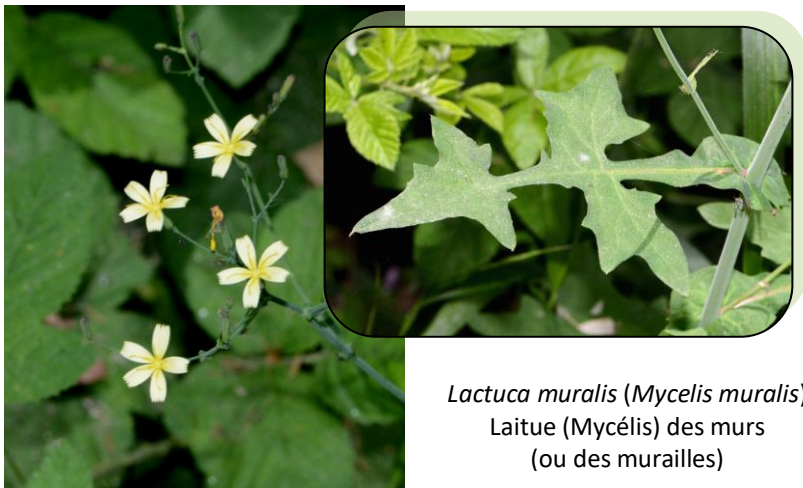


*Valerianella locusta*  
(Mâche potagère, Doucette potagère)



*Orobanche hederaceae*  
(Orobanche du lierre)





*Lactuca muralis* (*Mycelis muralis*)  
Laitue (Mycélis) des murs  
(ou des murailles)

La Laitue des murs (*Lactuca muralis*) pousse dans les milieux humides, au milieu des décombres, rocailles, ou sur les murs. Les petits capitules ont généralement 5 fleurs, toutes ligulées. Les feuilles sont variablement découpées, à lobes larges, le lobe terminal étant toujours plus grand que les autres. Le fruit, que l'on ne voit pas ici, est un akène noir à bec court portant une aigrette de soies.



*Saponaria ocymoides* subsp. *ocymoides* (Faux-Basilic, Saponaire de Montpellier)



La Saponaire de Montpellier (*Saponaria ocymoides* subsp. *ocymoides*) est une petite Caryophyllacée (même famille que les Silènes ou les Œillets) qui tient son nom du fait qu'elle produit de la mousse lorsque l'on frotte ses feuilles humides entre les mains. La plante est velue glanduleuse dans sa partie supérieure. Le calice est glanduleux comme on le voit sur la photo ci-dessus.



La Luzule de Forster (*Luzula forsteri*) est une petite Juncacée que l'on trouve dans les sous-bois chauds. Les inflorescences ont des rameaux dressés (non étalés à l'horizontale comme chez *L. luzulina*, absente de la région). Les feuilles sont velues, larges de 3 à 4 mm. Les fleurs, comme on le voit ci-dessus, sont brunâtres, solitaires, pédicellées. Le périnthe (ensemble des enveloppes protégeant les organes reproducteurs de la fleur) est muni à la base de 2 bractéoles aiguës.



Nous progressons et nous commençons à apercevoir de-ci de-là, au détour d'un virage, la fameuse Chartreuse !



En début de chemin nous remarquons la Laïche à deux épis (*Carex distachya*). A la lisière des bois, nous trouvons ensuite, trois autres laïches : la Laïche appauvrie (*Carex depauperata*), la Laïche à épis espacés (*Carex remota*) et la Laïche des bois (*Carex sylvatica*).



Sur les photos ci-dessus, nous pouvons observer quelques traits caractéristiques de ces trois espèces.

**La Laïche appauvrie** se reconnaît à ses gros utricles à bec long, groupés par 3 à 10. L'utricule est une sorte de petite outre qui est en fait l'enveloppe membraneuse renfermant l'ovaire jusqu'à la maturité du fruit et qui tombe en même temps que lui.

**La Laïche à épis espacés** se détermine par ses épis femelles espacés munis de longues bractées foliacées.

**La Laïche des bois**, se reconnaît, quant à elle, à ses longs épis femelles, longuement pédiculés, étroits et pendants, aux utricles verdâtres à bec.

Notre œil est attiré également par les jolis capitules roses de la Centaurée paniculée (*Centaurea paniculata* subsp. *paniculata*), les rosettes vert-jaune de l'Euphorbe des bois (*Euphorbia amygdaloides*), les fleurs jaunes aux ligules recourbés du Séneçon livide (*Senecio lividus*), les grosses feuilles crénelées de la Bétoine officinale (*Stachys officinalis*) (nous ne la verrons pas fleurie) et les fleurs jaunes de la Molène noire (*Verbascum nigrum*).

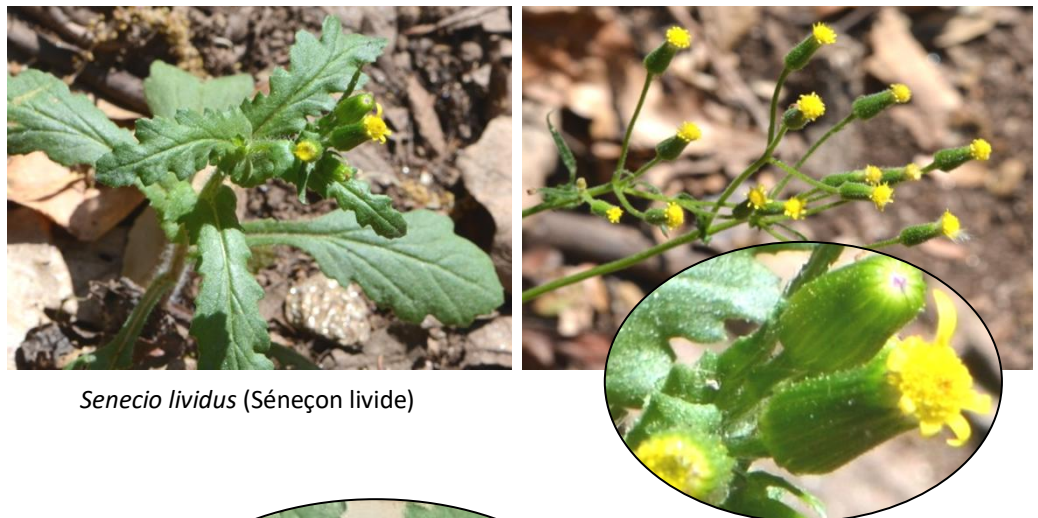


*Centaurea paniculata* subsp. *paniculata*  
(Centaurée en panicule, C. paniculée)



*Euphorbia amygdaloides*  
(Euphorbe-amandier, Euphorbe des bois)

Le **Séneçon livide** est très proche du **Séneçon commun** mais en diffère par ses capitules à petites ligules rapidement enroulées.



*Senecio lividus* (Séneçon livide)



*Betonica officinalis* (Bétoine officinal)

La Bétoine officinale n'était pas fleurie mais la détermination est rendue possible par l'observation des feuilles. Elles sont régulièrement crénelées, ovales-allongées, et les feuilles inférieures sont en cœur à la base (*voir médaillon*).

L'inflorescence, si nous l'avions vue, aurait été groupée en épi, de couleur rose-rouge, rose clair ou blanc.





La **Molène noire** (*Verbascum nigrum*) se rencontre sur le bord des chemins, lisières et clairières forestières, de 0 à 1800 m, sauf dans les zones littorales. Nous admirons sa fleur et le contraste entre le jaune vif des pétales et le violet des poils recouvrant le filet des étamines !

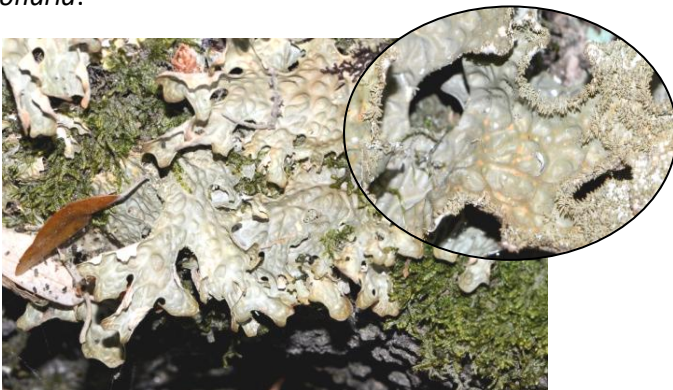


**Nous voici enfin tout proches de la Chartreuse de la Verne !**



La Chartreuse est un ancien établissement de Chartreux, fondé en 1170. Mais il reste peu d'éléments de cette époque car elle fut détruite par un incendie, reconstruite puis pillée de nombreuses fois et, lors de la Révolution, la Constituante décréta la confiscation de ses biens. Aujourd'hui, classée au titre des monuments historiques, elle nous apparaît extérieurement comme entièrement rénovée. Le Ministère de l'Agriculture en est propriétaire depuis 1961. Aujourd'hui, elle abrite trois familles de moniales dont celle de Bethléem. L'entrée se fait au Sud, par la gauche, mais autrefois, elle se faisait à gauche, par une porte monumentale en serpentine (marbre volcanique du massif des Maures).

Il est l'heure de se poser pour le pique-nique, l'heure est d'ailleurs bien avancée. Nous nous installons juste à côté, sous un chêne sur lequel nous découvrons un lichen corticole indicateur de la bonne qualité de l'air : *Lobaria pulmonaria*.



Les *Lobaria* sont des lichens très sensibles à la pollution. On les trouve à profusion dans certaines régions françaises alors qu'ils peuvent être très rares dans d'autres tel le Nord de la France.

*Lobaria pulmonaria* a un aspect qui fait penser à des poumons d'où son nom (lobos = lobe en grec et pulmonis = poumon en latin).

Il est utilisé en homéopathie sous son synonyme *Sticta pulmonaria*. Il est indiqué en ORL pour soigner les rhinites, la toux, la sinusite.





Nous reprenons nos sacs à dos désormais plus légers et en repartant, nous admirons la serpentine de la porte monumentale de la Chartreuse. Nous avons le choix, comme les panneaux nous l'indiquent, entre deux chemins : à gauche la Réserve de la Verne et sa source, à droite le Plateau Lambert. Nous allons prendre à droite mais nous nous arrêterons bien avant le plateau. Nous pouvons alors observer la réserve d'eau en contrebas (*photo de gauche*).

Les moines ont beaucoup travaillé sur l'aménagement hydraulique du lieu. C'était une question de survie dans des lieux si isolés. On retrouve de nombreux ouvrages en pierre sur le début du chemin.

### Petite pelouse à la croisée des chemins

Nous empruntons le sentier du Plateau de Lambert. Nous traversons une vieille châtaigneraie dont les arbres paraissent ne plus être entretenus et nous poursuivons jusqu'à une croisée de chemins. Une petite pelouse va nous monopoliser un bon moment, même si au premier abord on ne pensait pas y trouver une grande variété de plantes !



La magnifique ombelle jaune de la Thapsie velue (*Thapsia villosa*), couverte d'insectes, attire les photographes. Mais aussi la Légousie en faux (*Legousia falcata*), la Cotonnière commune (*Filago germanica*), la Potentille pédalée (*Potentilla pedata*), la Valérianelle à petits fruits (*Valerianella microcarpa*), la Chondrilla à tige de jonc (*Chondrilla juncea*), pourtant non fleurie, et également quatre espèces de trèfles : le Trèfle à feuilles étroites (*Trifolium angustifolium*), le Trèfle des champs (*Trifolium arvense*), le Trèfle champêtre (*Trifolium campestre*) et le Trèfle étoilé (*Trifolium stellatum*).



*Thapsia villosa* (Thapsie velue)





*Legousia falcata*  
(Légousie en faux)



*Filago germanica*  
(Cotonnière commune)

La **Cotonnière commune** est couverte d'un tomentum grisâtre (poils souples, très serrés et entrecroisés).

L'inflorescence est formée de boules de 6 à 12 mm de diamètre, placées aux bifurcations et aux extrémités des rameaux.



*Potentilla pedata* (Potentille pédalée)



*Valerianella microcarpa* (Valérianelle à petits fruits)

La **Valérianelle à petits fruits** (*Valerianella microcarpa*) fait partie d'un genre difficile à déterminer : il faut observer minutieusement les fruits, à la loupe. Ici, nous pouvons voir que les fruits sont très petits (1 mm), ovoïdes, découpés obliquement dans le haut.

Cette forêt remarquable abrite d'autres êtres vivants !



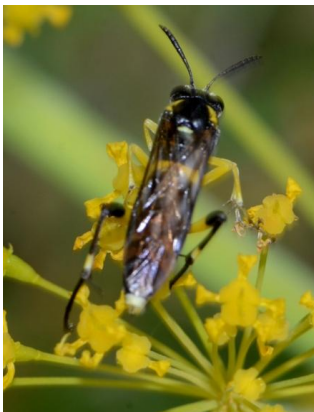
Ce **Lézard vert (*Lacerta bilineata*)**, que nous avons rencontré en bordure de forêt, est le plus grand de nos lézards après le Lézard ocellé (*Timon lepidus*). Présent dans toute l'Europe du Centre et du sud, il affectionne les milieux ensoleillés. A l'état adulte il peut atteindre 45 cm, dont les deux tiers sont constitués par la queue. Il pince bien fort s'il est acculé dans ses derniers retranchements... Son hibernation se déroule de novembre à février. Son régime alimentaire est varié, composé d'insectes, de vers, d'escargots, de petits oiseaux mais aussi, quel gourmet, de baies et de fruits bien mûrs !



Cette araignée, la **Pisaure admirable (*Pisaura mirabilis*)** ne tisse pas de toile pour capturer ses proies mais se nourrit en les chassant à la course.

La femelle pond ses œufs dans un cocon. Elle se déplace en le transportant sous le céphalothorax, le maintenant avec ses chélicères, comme on le voit nettement sur cette photo. C'est une attitude très caractéristique de cette espèce. Du fait qu'elle utilise ses chélicères pour maintenir son cocon, elle ne peut pas s'en servir pour se nourrir et doit donc attendre la naissance de ses « petits ».

Peu avant l'éclosion, elle dépose son cocon dans des herbes basses. Elle fabrique alors une sorte de cloche de soie au-dessus de celui-ci pour le protéger. C'est toute cette attention touchante envers sa progéniture qui lui a valu son nom d'admirable !!!



***Macrophya montana* F**  
(Mouche à scie à trois bandes)  
(Ordre des hyménoptères)



***Usia aenea***  
(Ordre des diptères)



***Adela aldrovandella***  
(*Adela australis*)  
Adèle australe  
(Ordre des lépidoptères)

L'Adèle australe, même si ce n'est pas évident à première vue, est un lépidoptère (un papillon).



## Et de nombreux représentants de l'ordre des coléoptères

Les coléoptères forment l'ordre qui a le plus grand nombre d'espèces décrites. On estime qu'une espèce animale sur quatre dans le monde est un coléoptère. D'ailleurs, lors de notre sortie, ce sont les insectes que nous avons le plus rencontrés !



***Anthaxia hungarica*** F (Anthaxie hongroise)  
Famille : Buprestidae

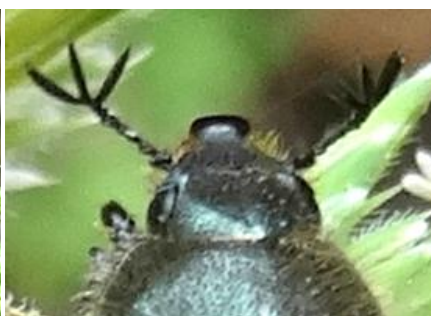


***Calosoma sycophanta*** (Grand Calosome)  
Famille : Carabidae

Le Grand Calosome est connu pour être un des prédateurs des deux chenilles processionnaires, du pin et du chêne, ce qui le rend très utile pour la sylviculture.



Le ***Chaetopteroplia segetum***, avec sa lèvre relevée, a comme une tête de cochon qui amuse beaucoup les photographes. Il fait partie de la famille des Scarabaeidae.



La **Trichie gauloise (*Trichius rosaceus*)** a une allure générale qui évoque celle d'un bourdon, d'où le nom que les Britanniques lui donnent : « Bee beetle ». Famille : Scarabaeidae.



***Divales bipustulatus***  
Famille : Melyridae



***Enicopus ater***  
Famille : Melyridae



***Omophlus*** sp.  
Famille : Tenebrionidae





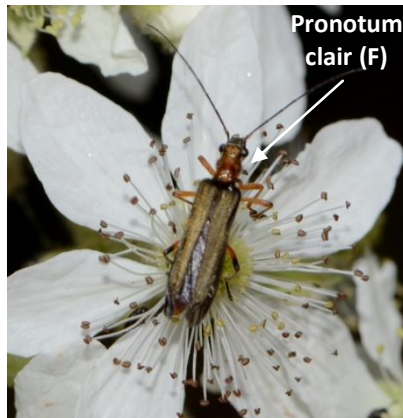
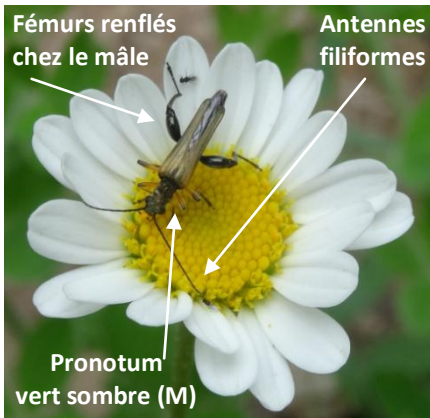
*Acmaeodera degener*  
(Bupreste dégénéré, Acméodère bâtarde)  
Famille : Buprestidae



*Oedemera barbara* F.  
(Œdemère barbare)  
Famille : Oedemeridae



*Oedemera flavipes* M.  
(Œdemère à pieds jaunes)  
Famille : Oedemeridae



*Oedemera podagrariae* – Mâle à gauche, femelle à droite  
(Œdemère ochracé)  
Famille : Oedemeridae

Ces trois œdemères (*O. barbara*, *O. flavipes* et *O. podagrariae*) ont le corps allongé, les élytres rétrécis en arrière, le corps mou, souvent à éclats métalliques. Les premières paires de pattes sont brun jaune.

Les mâles ont des fémurs postérieurs très développés ce qui a donné son nom au genre. En effet, *Oedemera* signifie cuisses renflées.



*Pachytodes erraticus*  
Lepture erratique  
Famille : Cerambycidae



*Stenurella melanura*  
(Lepture à suture noire)  
Famille : Cerambycidae



*Strictoleptura cordigera*  
(*Brachyleptura cordigera*)  
(Lepture porte-cœur, Lepture cordigère)  
Famille : Cerambycidae

La forêt des Maures nous a offert une belle diversité d'espèces animales et végétales, la Chartreuse de la Verne un magnifique cadre. La météo ayant été plus que clémente, nous repartons tous enchantés par cette journée !

*Texte et Mise en page : Sabine Bodin et Nicole Celle*

*Photos : Martine Aïtelli, Colette Guidat et Jean-Claude Méric*